

ÉGLISE À LYON

L'ACTUALITÉ DU DIOCÈSE
DANS LE RHÔNE ET LE ROANNAIS

TOUJOURS PLUS DE BAPTISÉS À PÂQUES

N°71 AVRIL 2024 3 €
ISSN : 0924 186273



VIE DE L'ÉGLISE

Mgr Hervé Giraud nommé
archevêque-évêque du
diocèse de Viviers

PAGE 4



VIE DU DIOCÈSE

Prêtres auxiliaires :
un soutien précieux
pour les curés

PAGE 10



VIE DU DIOCÈSE

Les jeunes migrants du
Saint-Sacrement ont
retrouvé le sourire

PAGE 13

29 JUIN
— 2024 —

30 JUIN
— 2024 —



“
**SEIGNEUR,
DONNE
NOUS
DES
PRÊTRES**
”

+ **NUIT D'ADORATION POUR** +
LES VOCATIONS SACERDOTALES



📍 **PRIMATIALE
ST JEAN BAPTISTE**
🕒 **20H - 8H**

PENDANT 1H, **SEUL OU EN GROUPE**, VENEZ PRIER PAR
LA **LECTURE DE L'EVANGILE**, DES **TÉMOIGNAGES**, DES
CHANTS, ET EN **SILENCE** DEVANT LE **SAINT SACREMENT**.

Plus d'infos : jeunescahoslyon.fr/evenernent/nuit-de-priere-pour-les-vocations-sacerdotales-2024/



La joie pascale oui, mais quelle joie ?

Ouf, Pâques est arrivé, terminées les austérités quadragésimales, place à la joie pascale !

Mais quelle est-t-elle cette joie pascale ? Naitrait-elle de la seule commémoration de la mort et de la résurrection du Christ ; un anniversaire certes majeur pour le chrétien, dont la liturgie étendrait la célébration sur 50 jours ?

Sans doute et il n'y aurait pas de mal à cela ! mais ce serait pour le moins réducteur : Les fêtes pascales n'appellent pas d'abord la commémoration d'un événement passé mais une conversion pour suivre le Christ et répondre à son appel aujourd'hui, selon la perspective évoquée par saint Paul : « Si avec lui nous mourrons, avec lui nous vivrons ; si nous tenons ferme, avec lui nous règnerons » (II Tim 2,11).

À Pâques, les fidèles renouvellent les vœux de leur baptême, les catéchumènes sont plongés dans la mort du Christ pour avoir part à sa résurrection. Et la joie pascale surgit de cette victoire du Christ sur le péché et sur la mort à laquelle il veut nous associer pleinement ; nous chantons la victoire du Christ et le salut qui par là nous est offert.

L'heure n'est pas à laisser derrière nous tous les efforts de conversion et de sanctification déployés pendant nos 40 jours de combat avec le Christ au désert... L'heure est à faire porter du fruit à toutes ces démarches quadragésimales – un fruit qui demeure – pour entrer pas à pas dans une communion plus étroite au Christ et nous réjouir déjà des arrhes de la vie éternelle à laquelle il nous invite.

Là est la vraie joie.

+ Patrick Le Gal,
évêque auxiliaire de Lyon



SOMMAIRE



4
UNE NOUVELLE ORGANISATION pour les évêques de France



5
EUTHANASIE Ne dévions pas la fraternité !



7
LA RANDO DE SAINT-JO Petit retour en images



9
UN NOUVEAU COQ POUR NOTRE-DAME Le savoir-faire roannais



10
PRÊTRES AUXILIAIRES Rencontre et interview

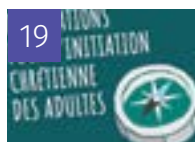


13
RESSOURCEMENT Pour les acteurs de la solidarité



DOSSIER

TOUJOURS PLUS D'ADULTES BAPTISÉS À PÂQUES



19
INITIATION CHRÉTIENNE DES ADULTES Nouvelles orientations



20
AGENDA DES ÉVÊQUES



22
OFFICIEL

Prochain numéro publié en mai 2024

Éditeur : Association diocésaine de Lyon / SEDICOM - 6 avenue Adolphe-Max 69321 Lyon Cedex 05 - Tél. 04 78 81 48 54 - Mail : redaction.eal@lyon.catholique.fr - Directrice de la publication : Joséphine Brun - Responsable de la rédaction : Christophe Ravinet-Davenas
Rédaction : Mgr Patrick Le Gal - Béatrice Perrod-Bonnamour - Christophe Ravinet-Davenas Inscrit à la Commission paritaire des publications et agences de presse sous le n° 0924 L 86273
Dépôt légal/imprimeur avril 2024 - Date de parution : avril 2024 - Crédit photographies : ADL - tekoaphotos
Adobe stock - Mise en page : Service communication ADL - Impression : Imprimerie Champagnac, 15000 Aurillac - Prix au numéro : 3 € - Mensuel, abonnement à l'année : 30 €.

LES ÉVÊQUES DE FRANCE RÉFORMENT LEUR ORGANISATION

Réunis en assemblée plénière à Lourdes du 19 au 22 mars dernier, les évêques de France ont voté un certain nombre de mesures, notamment dans le cadre de la poursuite des actions de prévention et de réponse après la révélation d'abus sexuels commis au sein de l'Église, et également dans le cadre de la réorganisation de la Conférence des évêques de France.



Mgr Eric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, clôt l'Assemblée plénière le 22 mars dernier à Lourdes.

À propos de la lutte contre les violences sexuelles dans l'Église

L'Assemblée a voté le renouvellement de la mission de la présidente de l'Instance nationale de reconnaissance et de réparation, Madame Marie Derain de Vaucresson, jusqu'au 30 juin 2026, pour permettre à l'INIRR de poursuivre l'accompagnement des personnes victimes qui la sollicitent. Par ailleurs, à la suite des conclusions du groupe de travail conduit par Madame Corinne Boilley sur les personnes victimes de violences sexuelles à l'âge adulte dans l'Église, l'Assemblée a confié au Conseil permanent le soin de proposer à l'Assemblée plénière de novembre 2024, un dispositif ad hoc leur assurant un chemin de reconnaissance et de restauration.

À propos des radios chrétiennes

Les évêques, réunis en Assemblée, ont voté la constitution progressive d'un media radio-audio-TV multimarques, à l'instar de ce qui existe dans d'autres médias privés et publics, au service de l'Église en France, tant à destination de la formation et de la nourriture spirituelle des chrétiens, que de l'annonce explicite et du dialogue avec la société. Ce media aura pour vocation de déployer, sous une même marque globale et avec des services mutualisés (direction, rédaction nationale, services techniques, etc.) :

- Plusieurs radios régionales (alliance RCF + Radio Notre-Dame à Paris, et autres radios locales indépendantes) sur les "allotissements étendus" permettant la proximité et préservant le local,
- Une radio-télévision nationale (KTO),
- Les services digitaux audio-vidéo des diocèses, libres de garder ou non leur radio diocésaine tant que durera la FM.

Ce processus de transformation sera supervisé par un groupe de suivi et d'accompagnement, piloté par Mgr François

Touvet, évêque coadjuteur de Fréjus-Toulon, actuel président du Conseil pour la Communication de la CEF. Ce média unique et la plateforme associeront les évêques à leur gouvernance.

À propos des chemins de transformation de la CEF

Pour la transformation des instances de gouvernance de la CEF, de nouveaux statuts et un nouveau règlement ont été votés et seront transmis au Saint-Siège pour la *recognitio*.

L'Assemblée a élu les présidents des commissions et conseils de pôles.

- La Commission du pôle « *Annonce et Vie chrétienne* » sera présidée par Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Arras ;
- La Commission du pôle « *Dialogue, bien commun et amitié sociale* », le sera par Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard ;

- La Commission du pôle « *Acteurs de l'Église* » par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes ;
- Le Conseil du pôle « *Communication* » sera présidé par Mgr Bruno Valentin, évêque de Carcassonne et Narbonne ;
- Le Conseil du pôle « *Ressources et Moyens* » le sera par Mgr Yves Baumgarten, évêque du Puy-en-Velay.

L'Assemblée a décidé, afin de garantir une unité de représentation et de politique, que le Conseil du pôle « *Affaires institutionnelles* » serait présidé par le Président de la Conférence des évêques.

Autres votes

Traduction française du Rituel de l'Institution des catéchistes

L'Assemblée plénière a voté, *ad experimentum* pour 5 ans, la traduction du rituel français de l'Institution des catéchistes, conjointement aux « Points de repères théologiques et pratiques pour l'appel de ministres institués, lecteurs, acolytes et catéchistes ».

Érection de l'église Notre-Dame-de-Boulogne-sur-Seine en basilique mineure

L'Assemblée plénière est d'accord pour que l'évêque de Nanterre engage les démarches auprès du Dicastère pour le culte divin et la discipline des sacrements en vue de conférer le titre de basilique mineure à l'église Notre-Dame-de-Boulogne-sur-Seine située à Boulogne-Billancourt.

Institut Saint-Thomas d'Aquin de Toulouse

L'Assemblée plénière est favorable à la prorogation, pour cinq ans, de l'incorporation de l'Institut Saint-Thomas d'Aquin (ISTA) dans la faculté de théologie de l'Institut catholique de Toulouse pour que celle-ci puisse conférer les diplômes canoniques aux étudiants de l'ISTA.

—

EUTHANASIE : NE DÉVOYONS PAS LA FRATERNITÉ !

Évêques de France, rassemblés à Lourdes, lieu de prière et de solidarité avec les personnes les plus fragiles, nous exprimons notre grande inquiétude et nos profondes réserves à l'égard du projet de loi annoncé sur la fin de vie. Nous proclamons sans nous lasser que toute vie humaine mérite d'être inconditionnellement respectée et accompagnée avec une authentique fraternité. Avec beaucoup de nos concitoyens, chrétiens ou non, croyants ou pas, avec un très grand nombre de soignants, dont nous voulons saluer l'engagement, la compétence et la générosité, nous réaffirmons notre attachement à la voie française du refus de la mort provoquée et de priorité donnée aux soins palliatifs.

C'est un impératif d'humanité et de fraternité que de soulager la souffrance et d'offrir à chacun la fin de vie la mieux accompagnée plutôt que de l'interrompre par un geste létal. Notre idéal démocratique, si fragile et si nécessaire, repose sur l'interdit fondateur de donner la mort.

Nous voulons exprimer notre grande proximité à l'égard des personnes en souffrance et nous saluons l'engagement de celles et ceux qui prennent soin d'elles. Nous voulons être à leur écoute et à leurs côtés, soutenant la fidélité des aidants et des proches. Nous sommes impressionnés par les progrès des soins palliatifs. Le Conseil consultatif national d'éthique a fait de leur généralisation la condition éthique préalable à toute évolution législative. Nous sommes convaincus qu'ils peuvent et doivent se développer encore, quantitativement à travers tout notre pays et qualitativement en continuant de répondre de mieux en mieux aux douleurs encore réfractaires. Nous saluons la recherche qui, par solidarité, ne cesse de trouver les meilleurs soins à apporter contre la douleur. Tout cela a un coût qu'une société démocratique comme la nôtre

s'honorera d'assumer.

Nous engageons tous les catholiques à s'impliquer davantage auprès des personnes en situation de handicap, âgées ou en fin de vie : la demande de suicide assisté ou d'euthanasie est souvent l'expression d'un sentiment de solitude et d'abandon auquel nous ne pouvons ni ne devons nous résoudre. Plus la solidarité avec les personnes les plus fragiles progressera, plus notre pays avancera sur un chemin renouvelé de fraternité, de justice, d'espérance et de paix.

Notre époque, souvent habitée par la peur de la mort et le désir de prolonger indéfiniment la vie, considère aussi les vies fragilisées comme dénuées de sens. Nous voulons affirmer que toute vie, si fragilisée soit-elle, mérite d'être honorée jusqu'à son terme naturel.

Au milieu de tant de violences contemporaines, dans notre pays et à travers le monde, nous appelons tous les chrétiens comme tous les hommes et femmes de bonne volonté à être d'authentiques serviteurs de la vie de leurs frères et sœurs. Le message de Pâques, que chacun peut accueillir à sa manière, est le triomphe de l'amour et de la vie sur la souffrance et le sentiment d'abandon. Que l'espérance de cette lumière pascale éclaire et encourage tous nos concitoyens et tous leurs représentants au seuil d'un débat décisif pour le présent et pour l'avenir de notre commune humanité.

Déclaration des évêques de France sur le projet de loi sur la fin de vie, à Lourdes, le 19 mars 2024

La demande de suicide assisté ou d'euthanasie est souvent l'expression d'un sentiment de solitude.

MGR HERVÉ GIRAUD NOMMÉ ARCHEVÊQUE-ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE VIVIERS



Le 13 mars 2024, le pape François a nommé Mgr Hervé Giraud archevêque-évêque de Viviers, en Ardèche. Il était jusqu'à présent archevêque de Sens, dans l'Yonne, et conserve sa charge de Prélat de la Mission de France. La messe d'accueil sera célébrée le dimanche 14 avril à 15h à Viviers.

C'est un homme originaire de la région qui est ainsi nommé dans un diocèse de notre province ecclésiastique. Né en 1957 à Tournon en Ardèche, il a été ordonné prêtre en 1985 pour le diocèse de Viviers, qu'il a quitté dès 2003 lorsqu'il est devenu évêque. Il connaît par ailleurs bien Lyon puisqu'il a effectué dans la ville une grande partie de ses études, d'abord en mathématiques à l'université Claude Bernard Lyon 1, puis au séminaire Saint-Irénée. Il a achevé ses études à l'université pontificale grégorienne à Rome puis à l'Institut catholique de Paris. Il a exercé diverses missions au diocèse de Viviers avant de devenir vicaire général du diocèse de Lyon de 2003 à 2007, il a ensuite été évêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin de 2008 à 2015 puis archevêque de Sens de 2015 jusqu'à cette nouvelle nomination.

EXPOSITION BOISSOUDY « FACE À FACE » AU MUSÉE DE FOURVIÈRE

Une nouvelle exposition temporaire, *Face à Face* de François-Xavier de Boissoudy, s'installe au Musée de Fourvière à Lyon pendant 6 mois du 20 avril au 29 septembre 2024. Ce sera l'occasion de redécouvrir le musée dans sa nouvelle configuration avec la mise en valeur de son parcours permanent. Au Musée de Fourvière, Boissoudy nous invite à un face à face intimiste où la foi devient le lieu de l'introspection et du retour à soi. C'est par la technique particulière du lavis que Boissoudy propose une expérience monochrome où l'intensité de la lumière révèle la présence divine dans chaque personnage. Une dizaine de « Visages » parsème le parcours scénographique. Plus d'informations sur fourviere.org



VIA SANCTI MARTINI

Tout comme Saint-Jacques de Compostelle, la voie Saint-Martin traverse l'Europe d'est ou ouest de la ville natale du saint, Szombathely en Hongrie à Tours, ville où se trouve son tombeau. Ce pèlerinage a été inauguré en 2016, par le Centre Culturel Européen Saint-Martin de Tours, à l'occasion du 1700^e anniversaire de sa mort. Elle traverse tout notre diocèse, des Monts de la Madeleine dans le Roannais à Lyon, en passant par Vienne.

CONCOURS

Madame Charlotte G. résidente à Lyon 5^e a gagné un abonnement de deux ans au magazine Église à Lyon en participant au jeu-concours du parcours de Noël 2023, proposé par le diocèse de Lyon.

EXPOSITION ACCUEILLIR – SOIGNER – GUÉRIR

Huit siècles d'histoire hospitalière dans le Rhône et à Lyon, une exposition à ne pas manquer.

À travers l'architecture (des lieux pour soigner les corps et les âmes), la présentation des organisations propres à chaque établissement (répartition des tâches entre personnel civil et religieux, personnel soignant et intendance), l'appropriation des évolutions sociales (mixité, statut de l'enfant) et des évolutions techniques (progrès de la science : vaccination, radiologie, etc.), l'exposition montre la mobilisation des civils (legs, dons, administration) et des religieux (les congrégations hospitalières) pour prendre en charge les malades, « gérer » par isolement les épidémies et accueillir les plus faibles : les enfants, les femmes enceintes, les vieillards, les simples d'esprit et les indigents. On n'aura pas de mal à reconnaître *les Béatitudes* (pauvres en esprit, affligés, affamés, etc.)

En (re)découvrant la longue histoire humaine de ces établissements d'hospitalité et de soin, on voyage : Beaujeu (en 1240), Belleville (en 1733), Condrieu (en 1288), Givors (en 1343), Tarare (en 1673), Amplepuis (en 1811), Saint-Symphorien-sur-Coise (en 1323), Savigny / L'Arbresle (VI^e siècle), Vaugneray (en 1783), Villefranche-sur-Saône (en 1239). Inaugurée en septembre 2023, l'expo est encore visible sur deux sites : **Condrieu, du 5 mars au 29 avril** à la médiathèque l'@ncre et **Villefranche, du 7 mars au 5 mai** à la Maison des mémoires en Beaujolais.

Toutes les infos du service sur www.artsculturesetfoi-lyon.fr



ARCHIVES
Épaves et héritages

ACCUEILLIR SOIGNER GUÉRIR

HUIT SIÈCLES
D'HISTOIRE HOSPITALIÈRE
DANS LE RHÔNE ET À LYON

15.09.23 ⇄ 17.03.24

EXPOSITION LIBRE ET GRATUITE

Arts culture & foi
34 rue Général Housset-Quémener - 69003 Lyon
artsculturesetfoi.fr | 04 72 38 33 00

CAFÉ & APÉRO CROQUIS

Le plaisir du dessin, dans un geste simple, spontané, confiant : « *ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits* ».

Non pas un cours et peu importe la technique, ici, la virtuosité est hors propos, on renonce à la performance. Plutôt l'exercice d'un dépouillement heureux, où prime l'esprit convivial et bienveillant. Occasion d'apprivoiser son propre regard et celui des autres, nous posons volontiers à tour de rôle. En deux lieux accessibles et chaleureux :

• **La Causerie**, un samedi par mois de 15h à 18h
115 Grande rue de la Guillotière, face

à l'église N-D de Saint -Louis, Lyon 7^e.
Métro Saxe-Gambetta
Participation libre pour le café.

www.la-causerie.net

• **Le Simone**, au 45 rue Vaubecour, Lyon 2^e. Métro Perrache.
Boissons et petite restauration en vente sur place.

www.lesimone.fr/cafe

Soyez bienvenus avec un léger matériel de dessin, au besoin, il vous sera fourni.

Pour vous tenir au courant des prochaines sessions, veuillez contacter François par texto au **06 44 99 03 67**

—



LA RANDO DE SAINT-JO

À l'occasion de la fête de saint Joseph, un groupe d'hommes et de pères de famille de l'Ouest de Lyon a organisé un pèlerinage de nuit, sur les pas du curé d'Ars, entre Dardilly et Ars-sur-Formans, dans l'Ain. 600 pèlerins originaires de tout le diocèse ont participé à cet événement, marchant toute la nuit du 15 mars, après une messe présidée par l'archevêque.

Crédit photos Sixte Labouche.



FÊTE de la THÉOLOGIE

2^e édition



Conférences
et ateliers



Portes ouvertes
des cours



Université
Catholique
de Lyon

du 21 au 24 mai 2024



Se questionner . Chercher . Comprendre
www.fetedelatheologie.com



SACRÉE MUSIQUE

12 CONCERTS 10 LIEUX UNIQUES

24 mai Chœurs Enfants - Orgue
28 juin Chœur Mixed Voice classique
Polyphonies coristes - Chœur a cappella
Musique de chambre - Orgues

DANS TOUT LYON
ET AUCUN PAYS ÉTRANGERS
63000 ET 69000

📅 🗺️ 🎧 🎵 🎹 🎻 🎸 🎪 🎭 🎨 🎪 🎭 🎨

Site et réservation : www.sacreemusique.fr

clé le panel
auditeurs
de RCF Lyon

LA JOIE SE PARTAGE, VOTRE AVIS AUSSI.

REJOIGNEZ NOTRE
PANEL D'AUDITEURS !

📱 **infos sur rcf.fr/lyon**
rubrique Actualité



FM



DAB+



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr



Lyon

RCF, RADIO CHRÉTIENNE FRANCOPHONE, UN RÉSEAU DE 64 RADIOS LOCALES.

COCORICO ! UN ROANNAIS A PARÉ D'OR LE NOUVEAU COQ DE NOTRE-DAME DE PARIS

Stéphane Roussel, doreur-ornemaniste a habillé à la feuille d'or, le nouveau coq de la flèche de la cathédrale. Le 16 décembre dernier, la sculpture étincelante a été installée avec cérémonie au haut de la flèche redorée aussi par l'artisan d'art roannais.

Le 16 décembre dernier, sous un soleil frais, le rutilant coq de Notre-Dame de Paris, est élevé au sommet de la flèche de la cathédrale, par une grue télescopique. Il sera installé au-dessus de la Croix et du couronnement. Une foule en liesse applaudit. Le gallinacé étincelant, tel un phœnix, semble ressuscité de ses cendres.

« Ce nouveau coq est différent de celui conçu par Viollet-le-Duc » explique Stéphane Roussel. Le roannais, doreur-ornemaniste de haut vol, a été appelé à intervenir pour la reconstruction de la Cathédrale, en raison de ses talents exceptionnels. On fait appel à lui dans le monde entier.

L'homme aux doigts d'or poursuit : « Si la flèche a pu être restaurée, redorée à la suite du sinistre de la cathédrale du 15 avril 2019, le coq d'origine tombé de 96 m de haut, "a volé" tout cabossé, presque en éclats. D'où l'obligation de réaliser un nouveau coq. Philippe Villeneuve a imaginé la sculpture. S'inspirant de l'incendie, l'architecte en chef des monuments historiques lui « a donné des ailes éloquentes » évoquant à la fois des flammes, et le feu du Saint-Esprit » éclaire le doreur. L'artiste à Paris, a doré à la feuille d'or, non seulement le coq flambant neuf, mais aussi toute la flèche.

« Ce coq glorieux d'un mètre de haut, à la tête altière, pèse quelque trente kilos. Dans ses entrailles, deux cavités ont été creusées pour accueillir pour l'une tous les noms des acteurs de la restauration de la cathédrale, pour l'autre les reliques de saint Denis et de sainte Geneviève, saints patrons de Paris et des éléments vénérés de la Sainte Couronne. Ces reliques se trouvaient déjà dans l'ancien coq. Mgr Laurent Ulrich les a bénies à nouveau en signe de protection et de Résurrection du Christ » précise l'artisan d'art.



© Nadine Berger

Le coq d'un mètre de haut présente des ailes en forme de flammes rappelant le sinistre incendie de Notre-Dame.

Aujourd'hui par beau temps, le touriste pèlerin en levant les yeux, peut percevoir le coq qui s'inscrit dans le ciel, porteur de renouveau, d'espérance, de résurrection. Quant à Stéphane Roussel, grand doreur devant l'Eternel, il espère bien que Notre-Dame de Paris sera ouverte à nouveau au public, comme annoncé, le 8 décembre 2024, pour la Fête de l'Immaculée Conception. Note : L'atelier Arcoa (Hauts-de-Seine) a remporté l'appel d'offres lancé par l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris, maître d'ouvrage du chantier, sur la base des études réalisées par les architectes en chef des monuments historiques, pour les peintures murales et dorures. Pour réaliser les différentes opérations, l'atelier a souhaité s'appuyer sur le savoir-faire d'un doreur-ornemaniste Stéphane Roussel.

Béatrice Perrod- Bonnamour

« SE DÉPASSER »

Tel est le credo de l'artisan doreur à la renommée internationale, médaillé d'argent et d'or pour son travail exceptionnel. Il a œuvré outre en France, en Suisse, aux USA, en Afrique, en Orient, Moyen-Orient...

En France il a redonné tout leur lustre à des lieux prestigieux comme le Palais Garnier, l'Elysée, Versailles... À Lyon, il a redoré, le chœur de la Chapelle de Fourvière, l'horloge de la Primatiale Saint-Jean, l'intérieur de l'église Saint-Bruno des Chartreux... et il y a quelques années, a redonné du lustre aux personnages du Retable d'Ambierle. Parmi ses prestigieux travaux récents, outre la dorure du Coq de Notre-Dame, soulignons celle de l'Apollon de l'Observatoire de Nice, réalisé par Charles Garnier et Gustave Eiffel.

PRÊTRES AUXILIAIRES : UN SOUTIEN INDISPENSABLE AUX CURÉS

Le père Yves Mas et le père Jacques Jouham sont des prêtres aînés de plus de 75 ans. Ils sont encore présents au sein de paroisses de notre diocèse, comme 41 prêtres auxiliaires dont 21 sont âgés de plus de 75 ans en plus d'une centaine de prêtres aînés, qui rendent de précieux services aux curés dont les missions sont toujours plus vastes. Sans eux, moins de messes seraient célébrées. Ils ont aussi du temps pour écouter.

Père Yves Mas



Père Yves Mas : " Témoigner du Christ, il n'y a pas mieux pour le faire découvrir ".

Pourriez-vous retracer votre parcours en quelques mots ?

J'ai été très marqué par les mouvements d'Action catholique et je dois dire que c'est par la JOC (jeunesse ouvrière chrétienne), que le goût d'être prêtre a germé. À l'époque, j'ai suivi une formation, notamment à Lille, tenant compte de mon passé inséré dans le monde ouvrier.

Quand devenez-vous prêtre ?

En 1976, le 20 mars. Il y a exactement 48 ans que j'ai été ordonné prêtre à l'église des Minguettes. Mon premier ministère a consisté surtout à accompagner la JOC, les mouvements d'Action catholique, spécialement en mission ouvrière. Mon ministère a toujours baigné dans cette ambiance-là : j'ai commencé à Saint-Fons, puis dans le quartier des Etats-Unis à Lyon 8^e. Ensuite, j'ai été à la Croix-Rousse comme vicaire, puis à Givors, et Grigny, où j'ai été curé pendant dix ans.

Depuis combien de temps êtes-vous au service à Saint-Priest et dans les environs ?

Installé à Saint-Pierre de Chandieu à l'extrémité Sud-Est de notre diocèse, pour vivre une année sabbatique, j'ai rendu des services, à Vaulx-en-Velin, Corbas et Saint-Priest. J'y suis prêtre auxiliaire depuis une dizaine d'années, pour apporter ma contribution au service dans cette équipe pastorale où on se retrouve avec des prêtres, des diacres et des laïcs en mission ecclésiale.

Quels services rendez-vous aux personnes qui sont présentes sur ce territoire ?

J'apporte ma contribution au niveau des messes dominicales, le dimanche avec mes confrères. J'assure des funérailles, des préparations au mariage, des baptêmes bien sûr, et puis surtout des messes dans les maisons de retraite. J'ai le temps aussi de visiter des personnes et d'offrir un contact plus gratuit, ce dont on a tant besoin aujourd'hui.

Que peut apporter aux fidèles cette présence particulière du prêtre auxiliaire ?

Alors que nous souffrons tous d'un super activisme, on a besoin de ces temps d'échange. Je crois en l'importance d'avoir ce qu'on appelle des rencontres croisées, des échanges pour dire ce que l'on vit. Nous offrons ce temps de l'écoute, sans être contraints de faire les choses toujours entre deux portes.

Vous accompagnez des jeunes couples au mariage ou de jeunes parents pour le baptême de leur enfant. Vous êtes un grand père pour eux !

Bien sûr.

Comment vivez-vous ce décalage générationnel ?

Je crois qu'ils attendent une aide, un soutien. Et je suis tout de même frappé par leur écoute. Si vraiment on est sincère, si on dit les choses simplement, il me semble que la barrière tombe, la distance s'estompe.

S'il y a de la bienveillance, il y a une écoute. Je crois que c'est ce qui me marque le plus.

À ces jeunes qui se préparent au mariage ou qui demandent le baptême, que leur donnez-vous à voir du bon Dieu ?

D'abord, je les écoute sans jugement, sans a priori. Je crois qu'ils vivent des choses importantes. Vous savez, les vies aujourd'hui sont très disparates, sont très particulières, difficiles. Eh bien, j'accueille cette vie comme elle se présente. Je les aide à découvrir que Dieu les aime, que l'Église aussi les aime, qu'elle ne juge pas. On pense souvent à tort que l'Église juge, mais ce n'est pas le cas ! En un mot : accueillir avec bienveillance.

Comment faire rencontrer Jésus à ces jeunes ?

Il me semble que la plupart des gens parlent davantage de Dieu que de Jésus. Pour faire découvrir Jésus, je crois qu'il n'y a pas mieux que le témoignage : d'abord en vivre, puis leur faire découvrir la Parole de Dieu. Et quand on échange sur la Parole de Dieu, alors ils peuvent découvrir que, finalement, ce n'est pas un livre, c'est une personne qui nous parle et que l'on reçoit.

Quelle place accordez-vous à la Parole de Dieu dans votre ministère ?

Centrale ! C'est vraiment l'Évangile, la Parole de Dieu, qui donne un sens à mon ministère évidemment, et aux personnes quand on leur donne la possibilité d'échanger. Quand on se plonge dans cette parole de Dieu, on découvre finalement que ce n'est pas une idée, ce n'est pas un slogan, ce n'est pas une philosophie, mais c'est une personne qui nous aime, c'est un amour.

Quelle juste place trouver pour le prêtre auxiliaire, en particulier avec le curé, les diacres et les laïcs engagés ?

Je dis souvent : « on est heureux d'être utile, mais sans être utilisés ! ». C'est un petit peu mon slogan, parce qu'il aide à comprendre les enjeux. C'est une règle d'or qu'on pourrait appliquer à tout un chacun.

Appelez-vous de vos vœux une meilleure prise de conscience parmi les fidèles ?

Pas tellement par rapport aux fidèles... ils sont bienveillants. Je pense davantage aux rapports entre nous, prêtres. Avec d'autres prêtres de ma génération, âgés de plus de 75 ans, nous constatons une raréfaction des possibilités d'échanges avec nos confrères les plus jeunes. Or, des échanges d'expériences entre générations pourraient être nourrissants pour chacun.

Peut-être regardons-nous trop les prêtres de plus de 75 ans comme retirés, alors qu'ils exercent toujours un ministère...

Oui, effectivement. Certains sont très âgés et ne se déplacent plus. Mais ils vivent aussi un ministère. On est prêtre quelle que soit la condition : même si on est malade, même si on est dépendant, on reste prêtre. Il n'y a pas de retraite à proprement parler pour le prêtre. C'est au niveau des fonctions qu'il faut considérer des choses. Mais on est prêtres, c'est un état, avant d'être une fonction.

Sans transition, en tant que prêtre âgé, avez-vous pensé à votre décès, votre succession, un legs ?

Ah oui ! J'ai fait mon testament parce que c'est important au niveau de la famille et des dons que l'on souhaite faire.

Je vous pose cette question, car on s'aperçoit que nombre de prêtres âgés ne font pas du tout attention à cette dimension...

Depuis 1978, on a créé avec quelques prêtres qui étaient sensibles à la question sociale, une association qui s'appelle l'Association Protection Sociale de la Caisse des Cultes. Nous y abordons justement toutes ces questions de conditions de vie, de santé, de retraite, et des questions liées à l'avenir du prêtre. Nous proposons la mise en place d'un groupe consacré aux questions de santé, également pour les prêtres plus jeunes. En effet, les questions de l'équilibre de vie, de notre autonomie, notre traitement, le stress de l'anxiété pourraient y être abordées. Je suis frappé par l'isolement de certains prêtres de nos jours. Ma génération, plus nombreuse, a bénéficié d'une certaine fraternité. Je sens qu'aujourd'hui, c'est plus difficile pour les plus jeunes, ils sont plus livrés à eux-mêmes, ils ont besoin de soutien.

Père Jacques Jouham



Père Jacques Jouham : " Moi, je suis simplement un serviteur. Sans me lancer dans de grands débats théologiques ou politiques, je me dis vraiment que l'on a des chrétiens qui portent l'Église ".

Que pouvez-vous partager de votre appel ?

J'étais très jeune... J'ai envie de dire qu'il est venu par ma famille, qui était une famille chrétienne du côté de mon père. Du côté de ma mère, je n'ai jamais vu mes grands-parents mettre les pieds à l'église. Peu à peu, cet appel s'est précisé. Je suis rentré de façon assez classique dans ce qu'on appelait alors le petit séminaire, à Voreppe, dans l'Isère, dans le diocèse de Grenoble. Mes parents y résidaient à l'époque. Nous avons déménagé 13 fois en raison du travail de mon père à la SNCF.

Pourquoi êtes-vous entré au séminaire du Prado ?

Ce n'est pas du tout par la spiritualité... Je n'en connaissais à peu près rien. Je ne connaissais pas du tout le père Chevrier... Mais j'ai rencontré des prêtres du Prado qui étaient très proches des ouvriers. Pour moi, issu d'une famille très populaire, c'était frappant. Dans l'esprit de l'époque, j'ai donc passé un CAP de fraiseur-tourneur à l'issue de mon séminaire de philosophie.

Et vous avez travaillé comme ouvrier ensuite ?

Oui. J'ai d'abord fait partie d'une équipe de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne. Et c'est après, alors que je travaillais dans une usine, que j'ai décidé de rentrer au grand séminaire de Lyon, à Francheville. Trois ans de théologie plus tard, j'ai été ordonné prêtre et nommé à Saint-Fons dans une équipe de prêtres du Prado.

Quels jalons de votre long ministère souhaitez-vous partager ?

C'est vrai que j'ai toujours été engagé dans une pastorale des quartiers populaires. On ne disait d'ailleurs pas « quartier populaire » à l'époque, on parlait de « monde ouvrier ». Après Saint-Fons, je suis parti dans un autre quartier, toujours selon la nomination de l'évêque. Le quartier du

Terraillon à Bron. J'ai eu beaucoup de liens avec les jeunes. C'était une époque où j'étais bien plus jeune !

À ces jeunes du « monde ouvrier », qu'est-ce qui vous semblait important de partager de votre foi ?

S'il y a quelque chose que je retiens, j'allais dire dans toute ma vie, c'est d'être un pasteur. J'essaie d'être un pasteur. C'est-à-dire, essayer d'accueillir la vie des gens telle qu'elle est, avec leurs joies, leurs peines, leurs souffrances. Et qu'ils puissent découvrir le message de Jésus-Christ, la force de l'Esprit-Saint. Alors effectivement, bien des jeunes que j'ai accompagnés ont accueilli la parole de Dieu. D'autres ne l'ont pas accueillie comme tout un chacun. Il y a une certaine liberté.

Vous êtes ensuite passé par Villeurbanne, Oullins, Décines... Et après ?

Après ? J'ai reçu un double appel, à deux jours d'écart. L'évêque auxiliaire de Lyon, Thierry Brac de la Perrière à l'époque, m'a appelé pour me dire : « *Voilà, ce serait bien si tu acceptais d'être délégué de l'évêque pour la Mission ouvrière* ». Et en même temps, le supérieur général du Prado dont je faisais partie, me dit : « *Ce serait bien, si tu pouvais être économiste général de la communauté* ». Bref, j'ai pris les deux casquettes, même si la période a été un peu difficile.

Vous êtes désormais prêtre auxiliaire...

Ce service-là, comment le vivez-vous ?

J'ai peu à peu demandé, avec l'âge qui avançait, de limiter les investissements. C'est que maintenant, j'en ai bientôt 82 ! Alors je rends service sur l'ensemble des paroisses de Saint-Priest, Mions, Saint-Pierre-de-Chandieu et Toussieu,

tout en résidant au sein de la paroisse de Saint-Fons, dans la maison où le père Chevrier lui-même venait se reposer sur les hauteurs du Rhône et où il reçut et forma des futurs prêtres.

Vos principaux services ?

J'essaie de rendre service un peu dans la liturgie, entre autres. Quand je dis liturgie, je pense à la messe du dimanche mais aussi aux mariages, baptêmes et quelques funérailles. Je reçois aussi des fiancés, que je reçois ici, dans ce qu'on appelle le « Tableau de Saint-Fons », où le père Chevrier a écrit sur les murs des préceptes de base pour la vie de ses futurs prêtres... J'essaie de vivre toujours avec ce même souci : découvrir avec eux ce qui constitue le cœur de leur vie, pour qu'ils puissent, j'allais dire, enraciner, la présence de l'Évangile et du Christ en eux.

Comment envisagez-vous le rôle du prêtre auxiliaire au sein de l'organisation actuelle des communautés chrétiennes de notre diocèse ?

Il me semble que dans cette communauté chrétienne de Saint-Priest élargie, 70 000 habitants grosso modo, d'abord, il y a beaucoup de laïcs qui sont en responsabilité, qui ont pris les choses à cœur. Moi, je suis simplement un serviteur. Sans me lancer dans de grands débats théologiques ou politiques, je me dis vraiment que l'on a des chrétiens qui portent l'Église et je suis à leur service et la grande majorité sont des femmes... dont j'espère que la place évoluera au sein de nos communautés.

—

CATHÉDRALE
SAINT-JEAN

18 : 17
OCT : NOV
24 : 24

61 représentations
18:30 & 21:00

Spectacle vivant inédit
son et lumière historique
de Damien Fontaine et Juliane Stern

lyonneedelalumiere.com

Une production de Lyon Sacré

LYON
LE MÉDAILLON
DE SAINT-JEAN

NÉE DE LA
LUMIÈRE

LES JEUNES MIGRANTS DU SAINT-SACREMENT ONT RETROUVÉ LE SOURIRE



Beaucoup de ces jeunes reprennent confiance et ceux qui les ont accueillis les premiers jours, constatent avec plaisir qu'ils ont retrouvé le sourire.

Arrivés principalement de Guinée et de Côte d'Ivoire, ils étaient près de 200 jeunes à camper dans un square dans le centre de Lyon et certains s'étaient réfugiés dans l'église du Saint-Sacrement. Après qu'ils ont passé plus d'un mois dans l'église, la Ville de Lyon a décidé en décembre dernier d'en héberger 140 dans un gymnase et 30 jeunes ont été accueillis par le diocèse avec le soutien de l'Acclaam. Quatre lieux ont été choisis pour les héberger et des équipes de bénévoles ont été mobilisées, voire constituées pour l'occasion.

La plupart des jeunes sont en recours de reconnaissance de minorité, c'est-à-dire qu'ils attendent de passer devant le juge des enfants en espérant être reconnus mineurs et être pris en charge par l'aide sociale à l'enfance. Depuis leur installation en janvier, les nouvelles sont bonnes avec trois

jeunes déjà reconnus mineurs et officiellement protégés. Pour les autres l'attente est longue, heureusement les journées sont rythmées par les cours de remise à niveau en français et maths principalement grâce au Secours Populaire.

Sur les quatre sites, les bénévoles ne chôment pas, entre la logistique des repas, l'accompagnement quotidien et l'organisation de sorties, d'ateliers informatique... Pour les jeunes, cette parenthèse de repos et de bienveillance est la bienvenue après un long trajet, où ils disent pudiquement « *avoir vécu beaucoup de choses* ». Beaucoup reprennent le moral, et ceux qui les ont accueillis les premiers jours, constatent avec plaisir qu'ils ont retrouvé le sourire.

Axelle Saint Paul, de la Pastorale de la solidarité, qui coordonne l'opération pour le diocèse, Margaux Royer et Clémentine Gagnant, de l'équipe de l'Acclaam, veillent à ce que les jeunes soient bien accompagnés dans leur démarche et que les bénévoles soient soutenus dans leur action par des informations, des temps de partage, des aides financières...

En effet, outre une grande implication des bénévoles et des salariées, l'accueil de ces 30 jeunes nécessite des ressources financières importantes, afin de couvrir les frais d'installation et de maintenance des lieux, les frais de nourriture et ceux liés aux démarches administratives... La Fondation Saint-Irénée soutient cette opération, mais toutes les contributions sont les bienvenues.

Plus d'informations sur acclaam.org

LA FIGURE DE GABRIEL ROSSET POUR ÉCLAIRER LES ACTEURS DE LA SOLIDARITÉ DANS NOTRE DIOCÈSE

Le 16 mars dernier, les personnes actives dans le domaine de la solidarité au sein de notre diocèse étaient réunies au lycée Saint-Thomas d'Aquin, à Oullins, pour un temps de ressourcement et de recollection. Une journée organisée par le pôle Diaconie, en collaboration avec le Foyer Notre-Dame des sans-abri. La journée était animée par Axelle Saint-Paul et Aude Corvaisier-Riche, du pôle Diaconie au sein du diocèse, avec Amaury Dewavrin, président du Foyer, et en présence de Mgr Loïc Lagadec, évêque auxiliaire de Lyon.



Un beau succès pour cette journée du 16 mars, occasion d'échange et de ressourcement pour les acteurs de la solidarité dans notre diocèse.